

DUVEYRIER Henri,
Journal d'un voyage dans la province d'Alger,
février, mars, avril 1857.

Paris-Barcelone-Timimoun,
 Éditions des Saints Calus, 2006, 159 p.
 ISBN : 978-2914314030

Cet ouvrage reprend le texte publié sous le même titre, en 1900, par les soins de Charles Maunoir, d'après le manuscrit laissé par Duveyrier qui avait mis fin à ses jours en 1892. Dans l'introduction, Dominique Casajus indique que quelques modifications ont été apportées dans le sens d'une plus grande fidélité au manuscrit original. L'ouvrage se présente comme les notes d'un voyage effectué à Laghouat en 1857, précédé d'une visite assez longue aux alentours du célèbre « tombeau de la Chrétienne ». L'intérêt de ce récit est d'abord dans son pittoresque : l'auteur mêle scènes de genre et présentation de types humains, base à des études plus sérieuses. Sa rencontre d'un Targui sera à l'origine de la célèbre exploration chez les Touareg du Nord (1860-1861) qui établira sa célébrité dans le monde savant. On le voit aussi se livrer consciencieusement et parfois naïvement à la collecte des animaux et des plantes. Tel qu'il est, il contribue à faire mieux comprendre l'esprit des premiers Français en Algérie et, comme telle, cette réédition n'est pas inutile.

La lecture de l'ouvrage confirme une fois de plus que l'exploration telle qu'elle est alors (et souvent encore aujourd'hui) conçue se fait sur le mode de la recommandation. C'est grâce à l'influence de son père, le Saint-Simonien Charles Duveyrier, que le jeune explorateur bénéficie des conseils d'Oscar MacCarthy, le conservateur de la bibliothèque d'Alger, du docteur Auguste Warnier, membre éminent du lobby "coloniste", et du futur général Jean-Augustin Margueritte, alors commandant supérieur de Laghouat. Il est regrettable que des notes n'éclaircissent pas le lecteur sur ces personnages. On peut regretter aussi que le voyage ne soit pas inscrit dans le projet de marche vers le sud alors initiée par le gouvernement français. Si l'ouvrage essentiel de Jean-Louis Triaud, *La légende noire de la Sanûsiyya, une confrérie musulmane saharienne sous le regard français (1840-1930)*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1995, est cité en note p. 38, on se permet de renvoyer également aux livres de Michel Levallois, *Ismajil Urbain, une autre conquête de l'Algérie*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001, et de Jean-Louis Marçot, *Une mer au Sahara. Mirages de la colonisation. Algérie et Tunisie (1869-1887)*, Paris, Éditions de la Différence, 2003.

Jacques Frémeaux
 Université Paris IV